



Une plainte après la pollution de la station d'épuration

JULIEN HEYLIGEN | Publié le 09.04.2011, 07h00



ÉVRY. Des PCB, substances toxiques, ont été retrouvés dans des boues stockées à la station d'épuration. Un transformateur défectueux serait à l'origine des écoulements. | **(LP/J.H.)**

Polychlorobiphényles. Sous ce doux nom fleurant bon les langues mortes se cachent les désormais tristement connus PCB. Ces substances toxiques polluent les rivières et cours d'eau de la France entière. Hier, les services de la communauté d'agglomération Evry Centre Essonne (CAECE) ont lancé une alerte : des PCB ont été retrouvés dans des boues stockées à la station d'épuration d'Evry. « Il y a peu de risques que ces PCB finissent dans l'eau potable », assure-t-on à la CAECE. Plusieurs plaintes ont été déposées par l'agglomération et la Société des eaux de l'Essonne, en charge de l'assainissement, auprès du procureur de la République d'Evry.

C'est le 22 mars que les PCB ont été découverts. Des analyses révèlent leur présence dans les boues stockées dans des plates-formes étanches, destinées à être épandues sur des terres agricoles. Les boues contaminées sont immédiatement regroupées, confinées puis évacuées dans un centre d'enfouissement technique à Claye-Souilly (Seine-et-Marne). « La pollution venait du cycle de récupération, pas de l'approvisionnement en eau potable. En revanche, nous ne savons pas du tout ce qui a causé cet événement », s'interroge-t-on à l'agglomération.

De nombreuses pistes

Plusieurs hypothèses sont étudiées. La plus plausible serait celle d'un transformateur électrique défectueux, ou détérioré à la suite de vols de métaux, qui laisserait s'écouler des PCB. Encre, revêtements, adhésifs, peintures... Les pistes sont nombreuses. « Nous remontons actuellement vers l'origine de la pollution. Mais c'est difficile », assure-t-on à la CAECE. Les PCB n'étant pas solubles dans l'eau et étant piégés dans les boues, le risque de rejet dans la Seine est minime. « Mais pas nul », reconnaît-on à l'agglomération.

Le Parisien

Des liquides toxiques dans un entrepôt de Courcouronnes

Un dépôt de matières dangereuses a été constaté en milieu de semaine dernière, dans un entrepôt désaffecté à Courcouronnes. Alors que la police poursuit son enquête pour déceler l'origine de la pollution, il pourrait y avoir un lien entre cet incident, et la boue contaminée aux PCB retrouvée au mois de mars à la station d'épuration d'Evry.



L'ex entrepôt Routex a été mis sous scellé

A l'entrée, un panneau explicite donne le ton (voir photo). « Danger de mort » est inscrit sur un fond rouge, comme pour avertir le promeneur. C'est dans cet entrepôt désaffecté, situé en face du centre de distribution du courrier de la zone de St-Guenault à Courcouronnes, qu'a eu lieu une « diversion de substances nuisibles », tel que l'écrivait le scellé de la police en fin de semaine dernière.

Le site en question est un ancien centre de tri de la société Routex. Il a fermé en 2008 suite à la restructuration interne de l'entreprise, et les locaux

sont maintenant à louer. A l'intérieur se trouve des bureaux et ateliers inoccupés. La mairie de Courcouronnes confirme le déversement d'une matière nocive au sein de la structure, mais indique qu'il n'y a « pas de risque pour le voisinage » concernant le polluant. Du côté de l'agglomération, on précise que « des prélèvements ont été faits » et que les résultats de l'enquête ne sont pas encore disponibles.

Une probable pollution au PCB

Il semblerait que la matière toxique retrouvée sur les lieux soit des PCB, pour *polychlorobiphényles*. Ces produits, qui se matérialisent par une boue noire, ont été détectés au mois de mars dans la station d'épuration d'Evry, selon une information révélée par *Le Parisien*. Si une fuite de PCB a bien eu lieu dans l'ancien Routex, cela pourrait être le fait de vols de cuivre, qui se sont multipliés avec l'augmentation du prix des matières premières.

Dans ce genre d'entrepôt désaffecté, il n'est pas rare que subsistent des transformateurs électriques, cibles des voleurs car contenant du cuivre. En cherchant à le récupérer, les PCB présents dans le transformateur se répandent et contaminent l'espace. Dans le cas présent, le déversement aurait eu lieu dans un endroit clos, mais le risque de pollution est réel. Selon Christine Bossard, de l'association *Robin des Bois*, « il faut éviter à tout prix que le produit s'infilte dans les sols et rejoigne la nappe phréatique », car les PCB sont pour elle « des matériaux très nocifs ».

Des liquides toxiques dans un entrepôt de Courcouronnes



Le grillage de l'entrepôt a été ouvert

Une enquête en cours

Bien qu'une enquête ait été diligentée par la préfecture de police de l'Essonne, en vue de remonter à la source de la pollution constatée à la station d'épuration d'Evry, l'origine des PCB n'a pas été pour l'heure formellement identifiée. A l'état-major de la police, on confirme qu'une « *enquête est en cours* ». Sur un territoire comme celui de l'agglomération évryenne, avec un nombre d'usines et d'entrepôts conséquent, les recherches peuvent s'avérer longues, car « *les sources de la pollution peuvent être multiples* » indique-t-on du côté de l'agglomération.

Si la présence des PCB est confirmée au sein de la zone d'activité de St-Guenault, des mesures de dépollution devraient être rapidement prises. Il y a en effet tout à craindre que le liquide toxique rejoigne les eaux avoisinantes, et notamment les canaux adjacents, où plusieurs amateurs s'adonnent à la pêche le week-end.

Confinement de la pollution aux PCB à Courcouronnes

Suite à la découverte de liquides toxiques dans un entrepôt désaffecté de Courcouronnes ([lire notre article](#)), l'enquête menée par les services de l'Etat confirme qu'il y a bien un lien entre ces déversions de substances et les PCB retrouvés au mois de mars dans la station d'épuration d'Evry. Les autorités affirment que la pollution est maintenant suffisamment confinée.



gée à maçonner les collecteurs », entendre par là boucher les tuyauteries reliant à l'entrepôt Routex. Concrètement, la connexion entre le site et le réseau d'assainissement va être bouchée. S'en suivra un processus de décontamination du site, mené par la DRIEE. La plainte déposée au commissariat d'Evry suit elle son cours. « *On va essayer de faire appliquer le principe du pollueur-payeur* » précise-t-on à l'agglomération. La multiplication de ces actes de vandalisme, qui ont pour but de récupérer le cuivre contenu dans ces anciens transformateurs, préoccupe les services de police. De nombreux autres sites de ce genre dans le département possèdent de vieux appareils, et des risques de pollution aux PCB restent envisageables dans l'avenir.

La préfecture de l'Essonne confirme les informations publiées la semaine dernière par Essonne Info. Un déversement de PCB a bien été constaté sur le site de l'ancien entrepôt Routex, situé dans la zone industrielle de Courcouronnes. Un communiqué de la préfecture précise : « *Sur ce site, il a été découvert un transformateur vandalisé dont l'huile diélectrique a été répandue sur le sol et contaminé le réseau des eaux usées par un regard d'évacuation* ». D'ores et déjà, les services de la DRIEE (Direction Régionale et Interdépartementale de l'Environnement et de l'Energie) travaillent sur le site, dans le but de le décontaminer. Pour le moment, la préfecture considère que cette pollution « *est suffisamment confinée* »

Du côté de l'agglomération, on précise que « *la SEE* (ndlr : Société des Eaux de l'Essonne) s'est enga-